

Réinsertion via l'École-club

L'École-club Migros offre aux personnes intéressées par la floristique une possibilité d'entrée dans le métier. Afin de faciliter la transition vers le monde professionnel, la formation a été remaniée.



SÉRIE SUR LA FORMATION
Où les fleuristes peuvent-ils se former et se perfectionner en Suisse? Le magazine «Fleuriste» a présenté plusieurs institutions de formation. Dans ce sixième et dernier volet de la série, focus sur l'École-club Migros. Institutions déjà présentées: **École d'horticulture d'Oeschberg** à Koppigen (BE) (7/8|2025), **CPFne** à Lullier (GE) (11|2025), préparation aux examens professionnels au **WZR** et **WBZ** à Rorschach (SG) et Sursee (LU) (1|2026), **Haus der Farbe** à Zurich (2|2026) et **l'école professionnelle spécialisée pour personnes sourdes et malentendantes (BSFH)** à Zurich (5|2026).



Une seule des participantes travaille actuellement dans un magasin de fleurs. Presque toutes souhaiteraient acquérir de l'expérience en boutique.

TEXTE ET PHOTOS **Erika Jüsi**

Dans une salle de classe de l'École-club Migros à Saint-Gall, neuf femmes âgées de 39 à 64 ans sont occupées à réaliser une couronne capillaire en *Limonium*. Elles devraient en réalité être en sortie avec leur carnet de croquis au jardin botanique. Mais la visite ayant été annulée, la maître-fleuriste, instructrice des cours interentreprises et enseignante à l'École-club Ursi Boss leur explique la meilleure manière de procéder pour réaliser cette création délicate. La technique n'est pas nouvelle: les participantes ont déjà confectionné une couronne de porte dans le cadre de leur formation «Diplôme en art floral». Le prix de vente évoqué par Ursi Boss les surprend toutefois. «Vous verrez combien de temps cela vous prend», leur explique-t-elle.

Ursi Boss s'efforce de transmettre une image aussi réaliste que possible du métier:

«Je parle beaucoup du quotidien, du fait qu'elles devront commencer petit, qu'il faut aussi parfois nettoyer le sol, laver les vases ou préparer les fleurs.» Ce travail de sensibilisation est indispensable si les participantes souhaitent un jour travailler dans un magasin de fleurs.

Préparer à la procédure de qualification

Les passionnées de fleurs peuvent depuis longtemps déjà se familiariser avec le métier à l'École-club Migros. Depuis 2013, Florist.ch, l'association suisse des fleuristes, soutient l'école dans l'évaluation et l'assurance qualité de la formation en art floral. La proximité avec la branche et le «Diplôme AFS» qui en a résulté devaient faciliter l'entrée des diplômées dans le monde professionnel. Pourtant, au cours des treize dernières années, peu d'entre elles ont réussi

à faire le passage vers la profession. C'est aussi ce qu'a constaté Milena Seeberger, maître-fleuriste et instructrice principale des cours interentreprises de la section zurichoise. Dans le cadre de sa formation continue menant au brevet fédéral de formatrice, elle a analysé les conditions nécessaires pour réussir l'intégration des diplômées de l'École-club dans la vie professionnelle. Les modules complémentaires qu'elle a élaborés comprennent des journées de cours en floristique funéraire et événementielle ainsi qu'un stage dans un magasin de fleurs. L'objectif est de préparer les participantes au certificat fédéral de capacité (CFC), souvent considéré par la branche comme une condition pour évoluer dans le métier.

Dans ce sens, la formation de l'École-club a été remaniée. «Le cursus de diplôme est désormais enseigné avec le manuel



1 Ursi Boss s'efforce de transmettre une image réaliste du métier. 2 Les participantes réalisent souvent un rêve de longue date avec l'art floral. 3 L'ajustement de la couronne est vérifié par un test pratique. 4 En fin de cours, la classe apprend à créer un microclimat autoportant.

national utilisé aussi par les apprentis CFC», explique Gerlinde Tobler, responsable de la formation chez Florist.ch. Les formations révisées «Diplôme en art floral» sont suivies depuis décembre 2025 à Aarau, Zurich, Bâle, Saint-Gall et Genève par 128 personnes.

La classe d'Ursi Boss travaille encore avec les anciens supports, mais le contenu reste globalement le même. Parmi les participantes figurent des informatiennes, dessinatrices en bâtiment ou éducatrices de la petite enfance. Au moins trois d'entre elles auraient aimé devenir fleuristes. Toutes entretiennent une passion de longue date pour les fleurs. Et

aujourd'hui, leurs enfants devenus plus autonomes, elles peuvent enfin s'y consacrer. Une mère de deux adolescents, âgée aujourd'hui de 43 ans, s'était intéressée au CFC il y a trois ou quatre ans, mais n'avait pas pu le suivre pour des raisons financières et en raison de la charge de travail et d'études trop élevée. D'autres n'excluent pas d'obtenir un CFC, mais ne peuvent pas se permettre un stage à fort taux d'activité, notamment pour des raisons familiales ou financières. Le salaire est, selon Tobler, une question de négociation et dépend de la formation complémentaire de deux ans (environ 1200 francs pour un poste à 100 %). L'idée de

se retrouver en classe avec des jeunes de 16 ans en rebute aussi certaines. Ce dernier point disparaît avec la nouvelle préparation à la procédure de qualification, mais le stage de trois ans à 80 % reste un défi. «Cela reste réservé aux personnes qui ne dépendent pas d'un revenu», précise Tobler.

Presque toutes souhaitent effectuer des journées d'observation ou de pratique en magasin, mais les réponses sont rares: une participante a envoyé deux e-mails sans réponse, et les demandes téléphoniques aboutissent généralement à des refus. Une seule travaille actuellement parallèlement dans un magasin de fleurs et juge l'expé-

rience très positive, même si plus exigeante que prévu. Ursi Boss estime également essentiel de permettre aux participantes de découvrir toutes les facettes du métier.

L'un dépend de l'autre

L'étude de Seeberger a montré que beaucoup soutiennent l'intégration des diplômées de l'École-club dans la branche, mais que peu ont une expérience concrète de cette collaboration. Or l'un dépend de l'autre: sans expérience, pas d'intégration possible. Gerlinde Tobler reconnaît la nécessité d'agir: «Nous prévoyons de sensibiliser davantage les magasins spécialisés. La branche doit s'ouvrir à ces personnes motivées.» Face à la pénurie de main-d'œuvre qualifiée, de nombreux magasins de fleurs ont récemment tenté l'expérience, avec des résultats variables. L'intégration dans les équipes n'est pas toujours simple, comme l'ont souligné les participantes d'un atelier lors du Flower

PRÉPARATION AU CFC AVEC L'ÉCOLE-CLUB

1^{er} Étape: module de base, module avancé et module final «Diplôme en art floral» Durée: env. 3 semestres selon le site, contenus de la 1^{re} année d'apprentissage

2^e Étape: stage pratique Durée: 3 ans à 80 %, incluant floristique événementielle, funéraire et préparation à la procédure de qualification

3^e Étape: validation par la direction de l'éducation cantonale Admission à la procédure de qualification (CFC)

Innovation Day de cette année (voir page 16). Elles insistent sur l'importance de l'expérience pratique, déjà pendant la formation, et sur la nécessité d'aligner

les attentes des deux côtés. Barbara Keller, de Springflor à Kloten (ZH), parle d'une «valeur ajoutée exigeante». Depuis l'été dernier, une participante à la formation travaille chez elle un jour et demi par semaine. «Tanja était une cliente de longue date et est de mon âge, ce qui facilite les échanges», explique-t-elle. Elle a rapidement pu assumer toutes les tâches non florales comme répondre au téléphone ou vendre. Le reste demande autant d'efforts qu'avec une apprentie. «Mais sa motivation et ses exigences envers elle-même sont plus élevées.»

TRADUCTION AUTOMATIQUE

Cette traduction de l'article «Quer einsteigen via Klubschule» de Fleuriste 6/2026 a été réalisée avec l'aide de ChatGPT.

Annonce

Für Ihren täglichen Einsatz - vom Atelier bis zur Auslieferung

Mobilität, die zu Ihrem Handwerk passt.

Ob Floristik, Gartenbau oder Lieferservice - wir bieten Ihnen die passende Lösung für Ihren Arbeitsalltag. Profitieren Sie jetzt von unseren sofort verfügbaren Ford Transit Courier Lagerfahrzeugen zu attraktiven Konditionen für Ihr Business.

Persönlich. Kompetent. Direkt vor Ort.

Ihr Nutzfahrzeugpartner in der Region



Gräub Auto Center AG
Industriestrasse 39
CH-5036 Oberentfelden

Weitere Infos unter:
verkauf@graeub.ch
062 837 59 59

